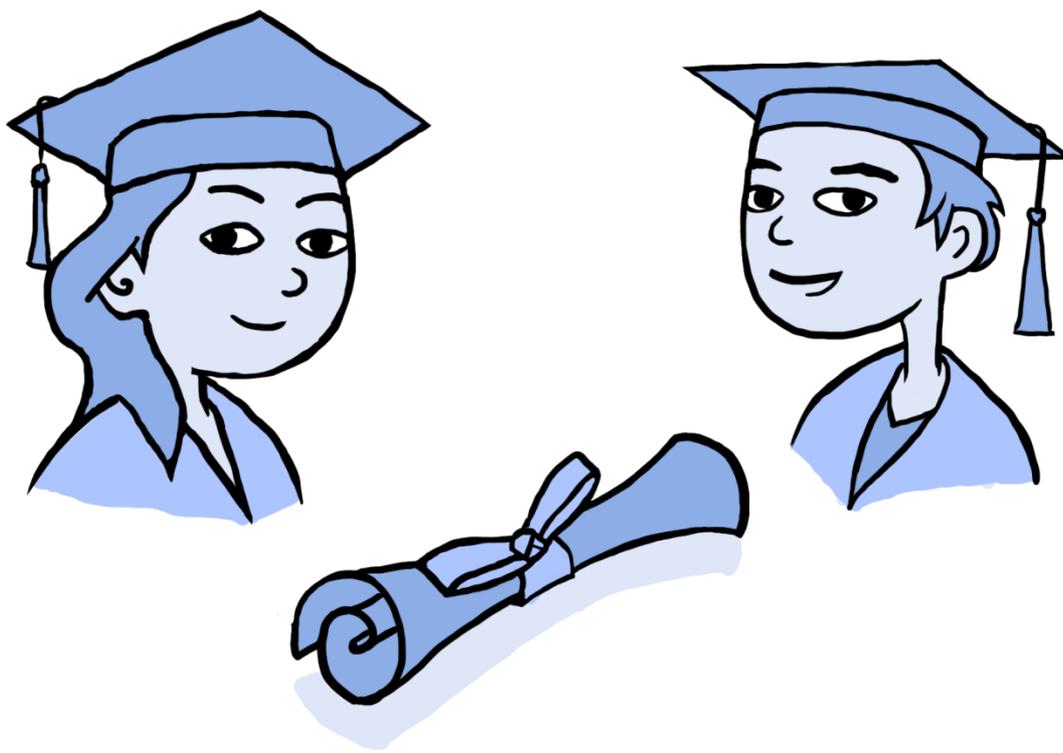




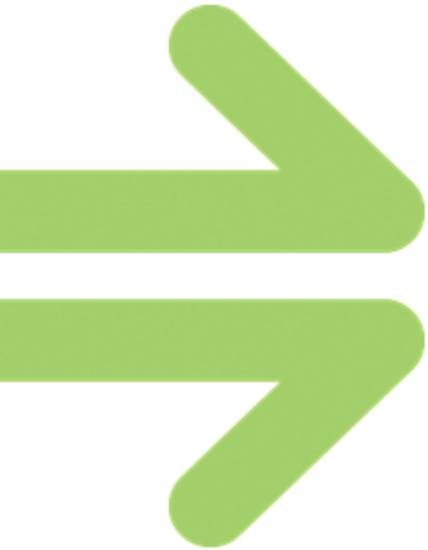
Réseau réussite
Montréal



L'égalité filles-garçons et la persévérance scolaire

Déjeuner-conférence de Réseau réussite Montréal - 13 avril 2016

Merci au partenaire financier du projet *Persévérez dans l'égalité !*



**Secrétariat
à la condition
féminine**

Québec 



Réseau réussite
Montréal

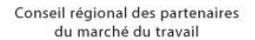
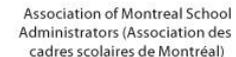
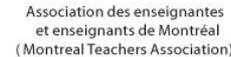
reseaureussitemontreal.ca

Réseau réussite Montréal, c'est...



Réseau réussite
Montréal

Réseau réussite Montréal, c'est:



Réseau réussite
Montréal

reseauressitemontreal.ca



AVERTISSEMENT !



Réseau réussite
Montréal

reseaureussitemontreal.ca

Merci aux membres du comité consultatif

- Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)
- Comité régional pour la valorisation de l'éducation (CREVALE)
- Fédération autonome de l'enseignement (FAE)
- Relais-femmes
- Réseau solidaire pour le rayonnement des territoires (RESSORT)
- Revdec
- ROCLD
- Secrétariat à la Condition féminine
- Une école montréalaise pour tous
- Ville de Montréal





Réseau réussite
Montréal



M. Camille Guoin
Directeur
École secondaire Saint-Henri



2009
24,6 %



 17,6%  23,9%

2013
20,8 %





Réseau réussite
Montréal



Réseau réussite
Montréal

Mme Linda Guerry, Ph. D.
Chargée de projet
en genre et persévérance
scolaire



Réseau réussite
Montréal

L'égalité filles-garçons et la persévérance scolaire : État des savoirs et pistes pour agir

Linda Guerry, PhD
Chargée de projet à Réseau réussite Montréal



Au Québec, de façon générale, les filles et les garçons sont éduqués de la même manière.

VRAI

ou

FAUX ?



**Il y a un intérêt naturel des garçons pour certains jeux
et un intérêt naturel des filles pour d'autres jeux.**

VRAI

ou

FAUX ?



Plan de la présentation

1- État des savoirs

2- Le projet *Persévérez dans l'égalité!*

3- Des pistes pour agir



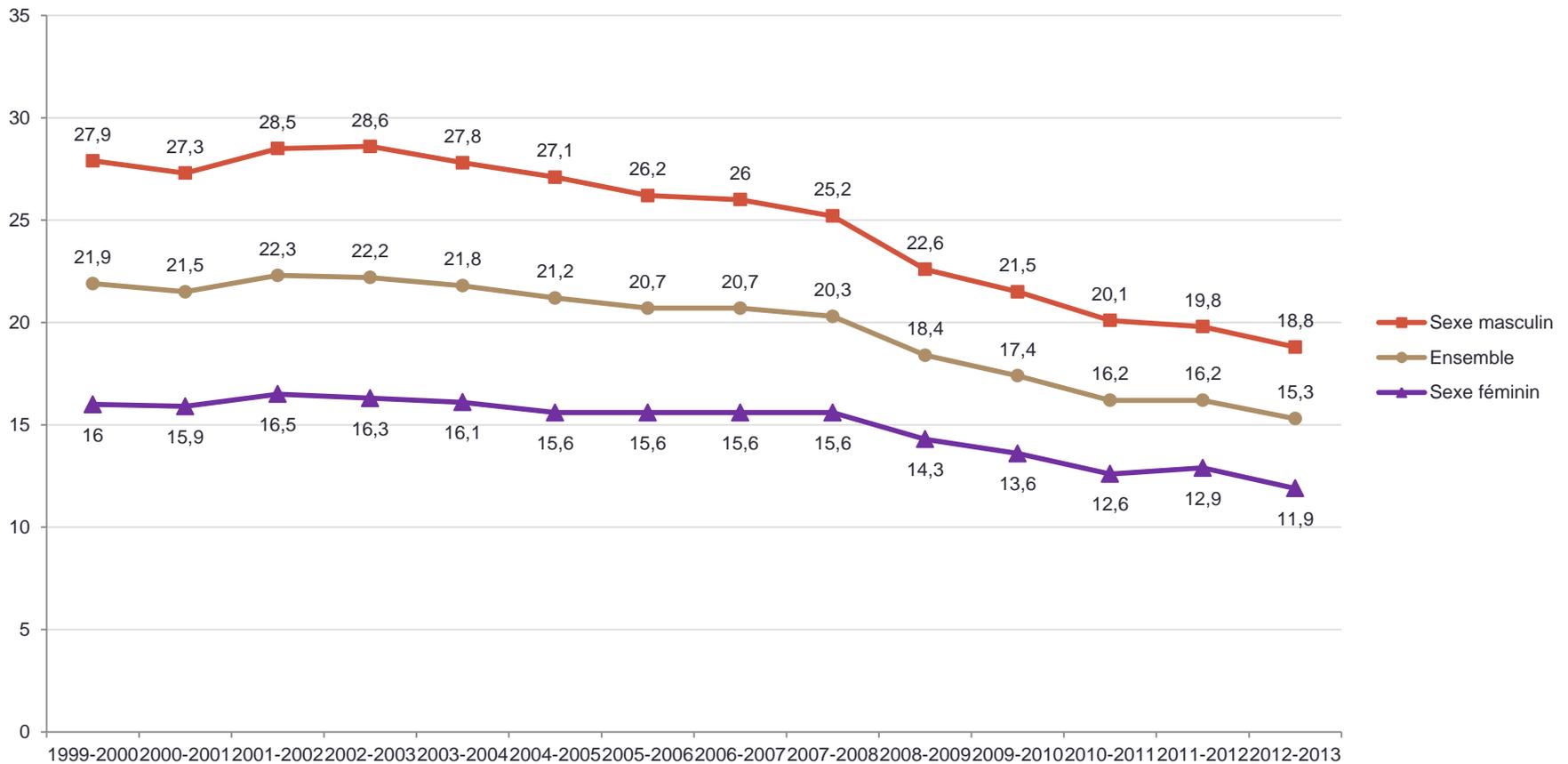
1- ÉTAT DES SAVOIRS

2 **paradoxes** ont été mis en évidence par la recherche :

- les **garçons**, qui sont généralement privilégiés par le système scolaire (au centre de l'attention), réussissent moins bien que les filles concernant la diplomation.
- les **filles**, qui réussissent généralement mieux que leurs pairs sur le plan scolaire, se retrouvent désavantagées sur le marché du travail.



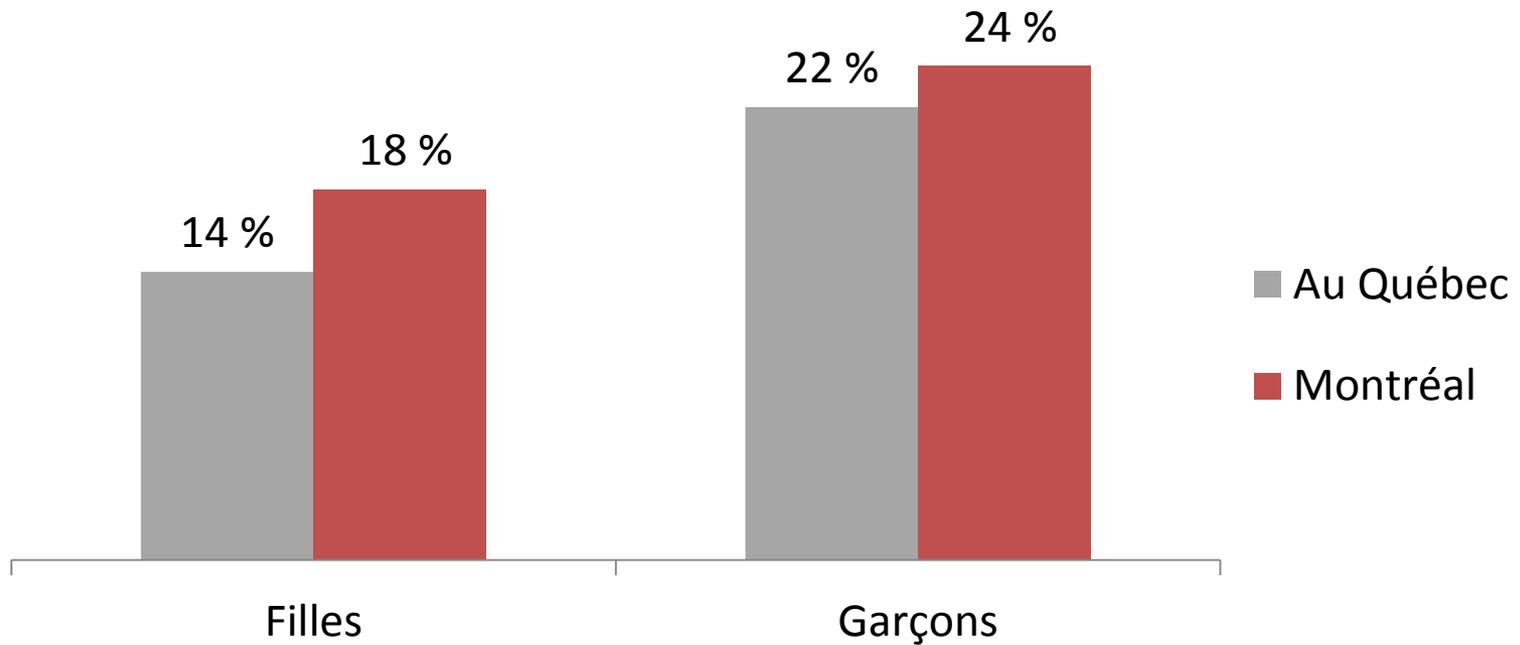
Taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification (taux de décrochage) – formation générale des jeunes – au Québec (réseau public et privé), selon le sexe, de 1999 à 2013



Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur



Taux de décrochage scolaire au Québec et à Montréal, dans le réseau public, par sexe, 2012-2013



Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur



En général, là où le taux de décrochage des garçons est élevé, il est aussi élevé chez les filles.

En 2012-2013, le taux de décrochage des filles est supérieur à celui des garçons dans 12 écoles à Montréal.*

*Parmi les 54 écoles montréalaises où le nombre de sortants est supérieur à 100.



- Le décrochage scolaire est un **phénomène complexe**.
- **Multiplicité des facteurs** : situation sociale des familles, attentes des élèves et des enseignants, valeurs et pratiques scolaires, décisions politiques, etc.
- La majorité des élèves qui décrochent sont issus des classes sociales défavorisées. La **défavorisation** est un facteur de risque de décrochage important.



Le niveau de diplôme et de qualification de la mère est un facteur déterminant du décrochage scolaire.

Les élèves qui ont une mère non diplômée sont plus à risque de décrocher que les autres.

Source : Fédération autonome de l'enseignement (FAE) et Relais-femmes, *Le décrochage scolaire des FILLES : la possibilité d'agir, la nécessité de le faire!* Mai 2015.



Aussi, une analyse fine des processus et des parcours de décrochage montre :

L'importance **des rapports à l'institution scolaire** (dans les interactions quotidiennes, les attentes différentes des élèves et des enseignants, etc.).

La **diversité** des parcours et des profils de décrocheuses et décrocheurs (les « inadaptés », les « discrets », les « désengagés », les « sous-performants »*).

* Typologie de Michel Janosz.



Les rapports à l'institution scolaire sont aussi influencés par la **socialisation sexuée** :

Les garçons et les filles ne voient pas et ne «vivent» pas l'école de la même manière en raison d'une socialisation différente.



Qu'est-ce que la socialisation sexuée ?

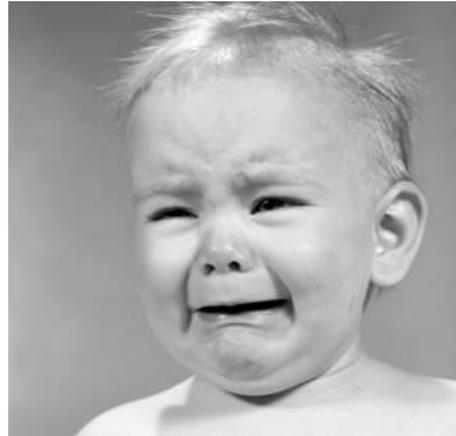
La recherche a montré que le **cerveau n'a pas de sexe** (neurobiologiste Catherine Vidal).

Cependant :

Pendant l'enfance, les valeurs, normes, codes symboliques et conduites, véhiculés par l'entourage et l'environnement, sont **appris et intériorisés**.



- De nombreuses études montrent que les attitudes des adultes sont différentes envers les filles et les garçons.



- Les adultes ont tendance (bien souvent de manière inconsciente) à encourager les comportements « masculins » chez les garçons et « féminins » chez les filles.



Généralement, on s'attend à ce que les **garçons** :

- soient très actifs et occupent l'espace
- soient impulsifs
- s'intéressent aux sports et à la compétition
- s'intéressent aux machines
- développent un imaginaire lié à l'exploration et à la conquête
- se fassent respecter, sachent se battre





Généralement, on s'attend à ce que les **filles** :

- soient calmes et discrètes
- soient propres et soignent leur apparence
- soient attentives aux besoins des autres
- prennent soin des autres
- développent un imaginaire autour de l'attente d'un prince charmant
- s'investissent dans le maternage





La socialisation ne passe pas seulement par les interactions (avec les adultes et avec les pairs), mais aussi par l'environnement différencié offert aux filles et aux garçons.

Exemples :

- vêtements
- jouets
- films
- dessins-animés
- livres



Cette **socialisation différente** (interaction, environnement) conduit à des **rapports sociaux inégaux** entre les hommes et les femmes.

Ce rapport social croise d'autres rapports sociaux : classe sociale, ethnicité, âge, handicap, etc.



Quelles sont les conséquences de la socialisation sexuée sur la persévérance, le décrochage et le raccrochage scolaires ?



- Les chances de réussite scolaire s'améliorent quand on diminue les références aux stéréotypes sexuels chez les filles et les garçons.
- Les élèves qui adhèrent le plus aux rôles sociaux de sexe sont ceux qui décrochent le plus.

Source : Conseil supérieur de l'éducation, *Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles. Avis présenté au ministre de l'Éducation du Québec*, Québec, Gouvernement du Québec, 1999.



Socialisation sexuée et déterminants de la persévérance scolaire :

Exemple 1 : Les conduites sociales et comportementales

Les normes sociales amènent les garçons à être moins engagés à l'école :

- il est moins socialement acceptable de montrer un intérêt pour le travail scolaire chez les garçons (plus acceptable chez les filles)
- culture du jeu davantage présente chez les garçons
- transgression perçue comme virile



Les garçons sont pris entre deux modèles opposés* :

- l'école : calme, sagesse, travail, obéissance
- la vie en dehors de l'école : force physique, enfreindre les règles, être insolent, être au centre de l'attention

Ceux qui réussissent le mieux à l'école sont ceux qui s'affranchissent de ce modèle.

Les filles opposent moins leur univers juvénile (univers sociaux et culturels des jeunes) et l'école que les garçons.

* Ayral, Sylvie et Yves Raibaud, *Pour en finir avec la fabrique des garçons* (dir.) (2 volumes : 1. L'école, 2. Loisirs, Sport, Culture), Bordeaux, Éditions de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 2014.



La résistance aux stéréotypes sexuels est corrélée à la scolarisation des parents :

Plus les parents ont un niveau d'études élevé, moins les enfants (filles ou garçons) adhèrent aux stéréotypes sexuels.

	Garçons	Filles
Parents très scolarisés	adhésion faible aux stéréotypes sexuels	adhésion faible aux stéréotypes sexuels
Parents moyennement et peu scolarisés	adhésion large aux stéréotypes sexuels	adhésion faible aux stéréotypes sexuels (pour une plus grande proportion que chez les garçons)

Source : Bouchard, Pierrette et Jean-Claude St-Amant, *Garçons et filles, stéréotypes et réussite scolaire*, Montréal, Les éditions du remue-ménage, 1996.



Les garçons adhèrent davantage aux stéréotypes sexuels que les filles.

Pourquoi ?

Les stéréotypes liés au sexe masculin sont plus valorisants que ceux liés au sexe féminin (plus limitatifs).



Exemple 2 : L'estime de soi

24 % des filles ont un niveau faible d'estime de soi, contre 14 % chez les garçons.

Les garçons ont un niveau d'efficacité personnelle globale plus élevé que les filles (surtout en 4^e et 5^e secondaire).

Source : Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, tome 2.



Socialisation sexuée et facteurs de décrochage :

Les facteurs de décrochage sont aussi en lien avec les normes sociales et rôles attendus des hommes et des femmes.



Des études sur le Canada et les États-Unis montrent que :

- **les jeunes hommes disent plus souvent que les jeunes femmes quitter l'école par désir de travailler.**

Source : Raymond, Mélanie, *Décrocheurs du secondaire retournant à l'école*, Division de la culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation, Ottawa, Gouvernement du Canada, 2008.



Au Canada :

Raisons d'avoir quitté l'école, 2002

	HOMMES	FEMMES
Scolaires	41 %	37 %
Personnelles	7 %	28 %
Veut travailler/argent	33 %	15 %
Autre	19 %	20 %

Source : Raymond, Mélanie, *Décrocheurs du secondaire retournant à l'école*, Division de la culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation, Ottawa, Gouvernement du Canada, 2008. Données de l'Enquête auprès des jeunes en transition, Statistique Canada.



Les conséquences du décrochage scolaire sont plus pénalisantes chez les filles.

- Des conséquences économiques qui marquent davantage les trajectoires de vie des femmes (pauvreté et précarité plus forte).
- Il semblerait d'ailleurs que les conséquences plus difficiles de l'abandon scolaire chez les filles créent un effet repoussoir et expliquent un plus faible taux de décrochage scolaire chez elles.



En 2014, au Québec, la rémunération annuelle des femmes sans diplôme d'études secondaires est en moyenne de **21 845 \$**, alors qu'elle est de **34 585 \$** pour les hommes dans la même situation.

Source : Institut de la statistique du Québec, 2015



Socialisation sexuée et raccrochage scolaire :

Certains obstacles concernent surtout les femmes :

- Difficultés liées à la conciliation études-famille (les responsabilités familiales incombant encore davantage aux femmes)
- Précarité financière (qui touche davantage les femmes)

Source : TCMFCQ (Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec) et Julie Raby avec la collaboration des membres du Comité sur la persévérance scolaire, *Raccrocher de toutes ses forces! Analyse exploratoire du décrochage et du raccrochage scolaires des femmes au Centre du Québec*, décembre 2014.



2- Le projet *Persévérer dans l'égalité* !

- Un **guide** destiné aux personnes chargées de planifier des projets, aux intervenants communautaires, aux partenaires régionaux et locaux en persévérance scolaire et aux intervenants scolaires.
- **Une phase d'expérimentation** auprès de partenaires locaux et régionaux tant des milieux communautaires, institutionnels que scolaires.

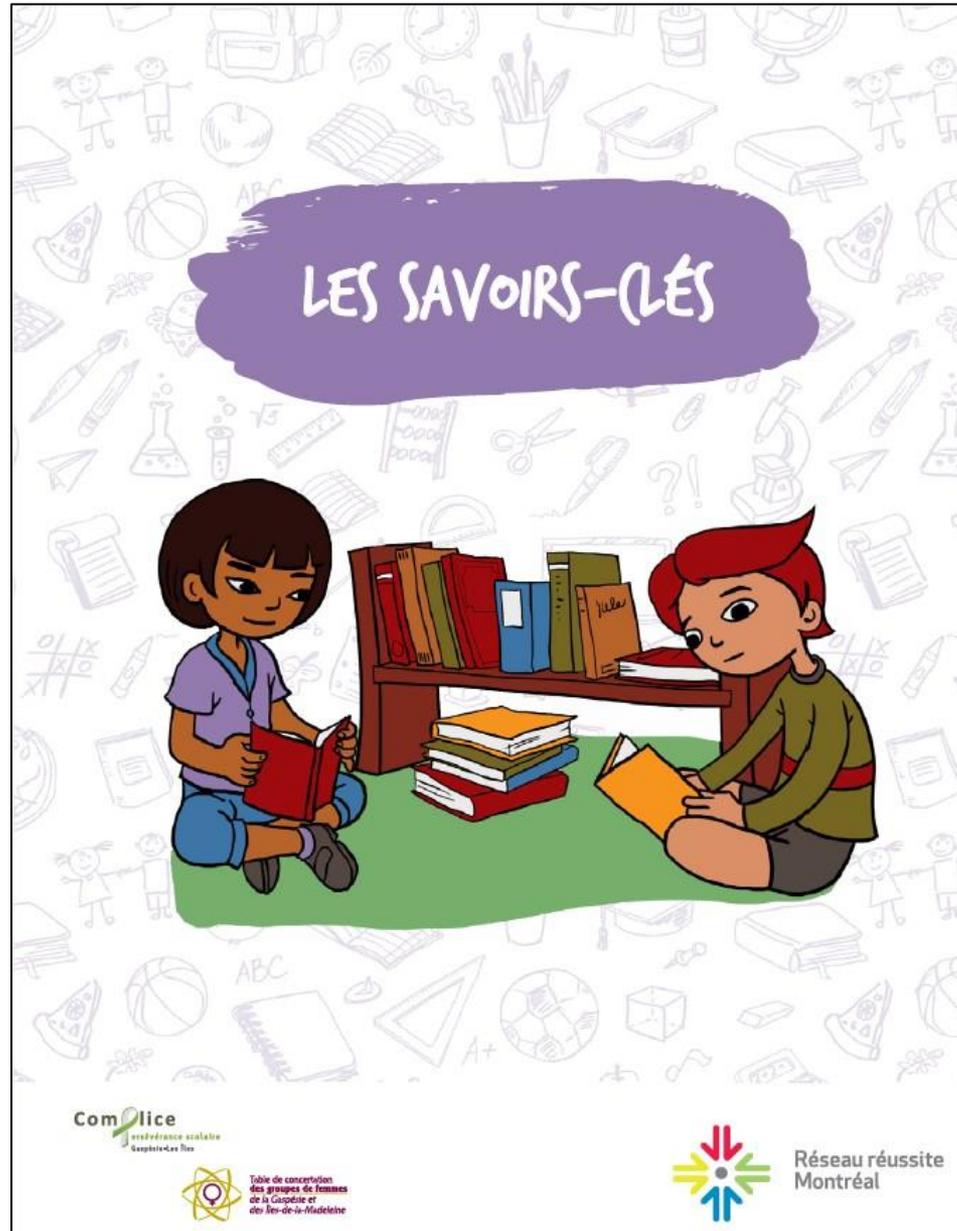


Réseau réussite
Montréal





Réseau réussite
Montréal





Réseau réussite
Montréal

UTILISER LE GUIDE



Comlice
compétence académique
supplémentaire



Table de concertation
des groupes de femmes
de la Capitale et
des Îles-de-la-Madison



Réseau réussite
Montréal



LES FICHES

1. DÉCONSTRUIRE LES IDÉES REÇUES : LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES FILLES ET DES GARÇONS

Le décrochage scolaire des garçons est souvent traité dans les médias et de nombreuses idées reçues circulent à ce propos. Cette fiche a pour objectif de corriger certaines affirmations en présentant les résultats de recherches, notamment la comparaison avec la situation dans d'autres pays et la mise en parallèle de la situation des filles et des garçons.

2. FILLES-GARÇONS ET PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Si l'origine sociale a plus de poids que le sexe sur le décrochage scolaire, la prise en compte des réalités sociales des filles et des garçons peut être utile pour agir efficacement. En effet, les filles et les garçons envisagent et « vivent » l'école différemment en raison d'une socialisation qui n'est pas la même.

3. STÉRÉOTYPES SEXUELS ET PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Les stéréotypes sexuels influent sur les rapports à l'école, les intérêts et l'apprentissage des élèves. Des recherches réalisées dans plusieurs pays montrent que les chances de réussite scolaire s'améliorent quand on diminue les références aux stéréotypes sexuels.

4. FILLES-GARÇONS ET ACTIVITÉS PARASCOLAIRES

Les activités physiques, sportives ou culturelles sont fondamentales dans le développement des jeunes, leur bien-être, leur estime de soi, leur épanouissement personnel et social et leur santé, qui sont tous des éléments liés à la réussite éducative. Les activités parascolaires sont en général stéréotypées (féminines ou masculines) et le sont de plus en plus à partir du secondaire. Cette fiche présente des données québécoises et des pistes pour agir vers plus d'égalité.

5. DÉVELOPPEMENT, SANTÉ ET SEXUALITÉ CHEZ LES FILLES ET LES GARÇONS

Liées à la réussite éducative, les habitudes de vie (comme l'alimentation et les activités physiques) sont fondamentales dans le développement des jeunes, leur bien-être, leur estime de soi, leur épanouissement personnel et social et leur santé. Cette fiche présente des résultats de recherches et des pistes d'action pour agir efficacement à la fois chez les filles et chez les garçons.

6. SEXE, FORMATIONS ET PROFESSIONS

Un état des lieux de la répartition sexuée dans le domaine des formations et du marché du travail est présenté dans cette fiche. Des pistes d'action pour plus d'égalité y sont aussi proposées. Par exemple, encourager les filles à aller vers des métiers à prédominance masculine, mais aussi encourager les garçons à aller vers des métiers majoritairement féminins.

7. L'ANALYSE DIFFÉRENCIÉE SELON LES SEXES (ADS)

Cette fiche, qui présente l'ADS, est particulièrement utile pour la planification de projets en persévérance scolaire. L'ADS est essentielle lorsque des femmes et des hommes sont concernés par un projet (directement ou indirectement) et que des enjeux d'égalité se posent. Ce processus d'analyse doit favoriser l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes et peut être appliqué aux projets en persévérance scolaire.

8. RESSOURCES

9. DES EXEMPLES DE BONS COUPS



Expérimentation
à **Montréal** :

34 heures de
formation

6 organismes
communautaires

43 personnes

6 quartiers

Expérimentation
en **Gaspésie-Les-
Îles** :

31 heures de
formation

54 personnes

(maisons de jeunes, maisons de la
famille, centre jeunesse emploi,
cégeps, commissions scolaires,
etc.)

4 territoires



Des **partenariats** avec :

- Relais-femmes
- le ROCLD
- la *Table de Concertation des groupes de femmes Gaspésie-Îles de la Madeleine*



Bilan :

- Réception très positive
- Le contenu bouscule les idées reçues (une prise de conscience)
- Des retombées importantes puisque de nombreuses personnes disent faire maintenant attention à leurs préjugés et à la mixité dans les groupes
- Acquisition de connaissances nouvelles sur le décrochage scolaire (analyse par sexe)
- Un intérêt important pour les statistiques locales



Des recommandations :

- Importance de défaire les stéréotypes sexuels et les préjugés car ils ont une incidence sur le décrochage scolaire tant chez les filles que chez les garçons
- Importance d'agir tôt ! Élargir à la petite enfance (prévention)
- Garder liés savoirs et pratiques
- Besoin d'accompagnement/formation dans la durée pour transférer les connaissances et changer les pratiques
- Intégrer l'égalité filles-garçons dans les demandes de financement



3- Des pistes pour agir

- Un processus efficace : **l'analyse différenciée selon les sexes (ADS)**

C'est quoi l'ADS ?

Un processus appliqué dans le cadre d'une initiative (projet, politique, service, mesure, etc.) ayant pour objectif d'atteindre l'égalité réelle entre les femmes et les hommes.



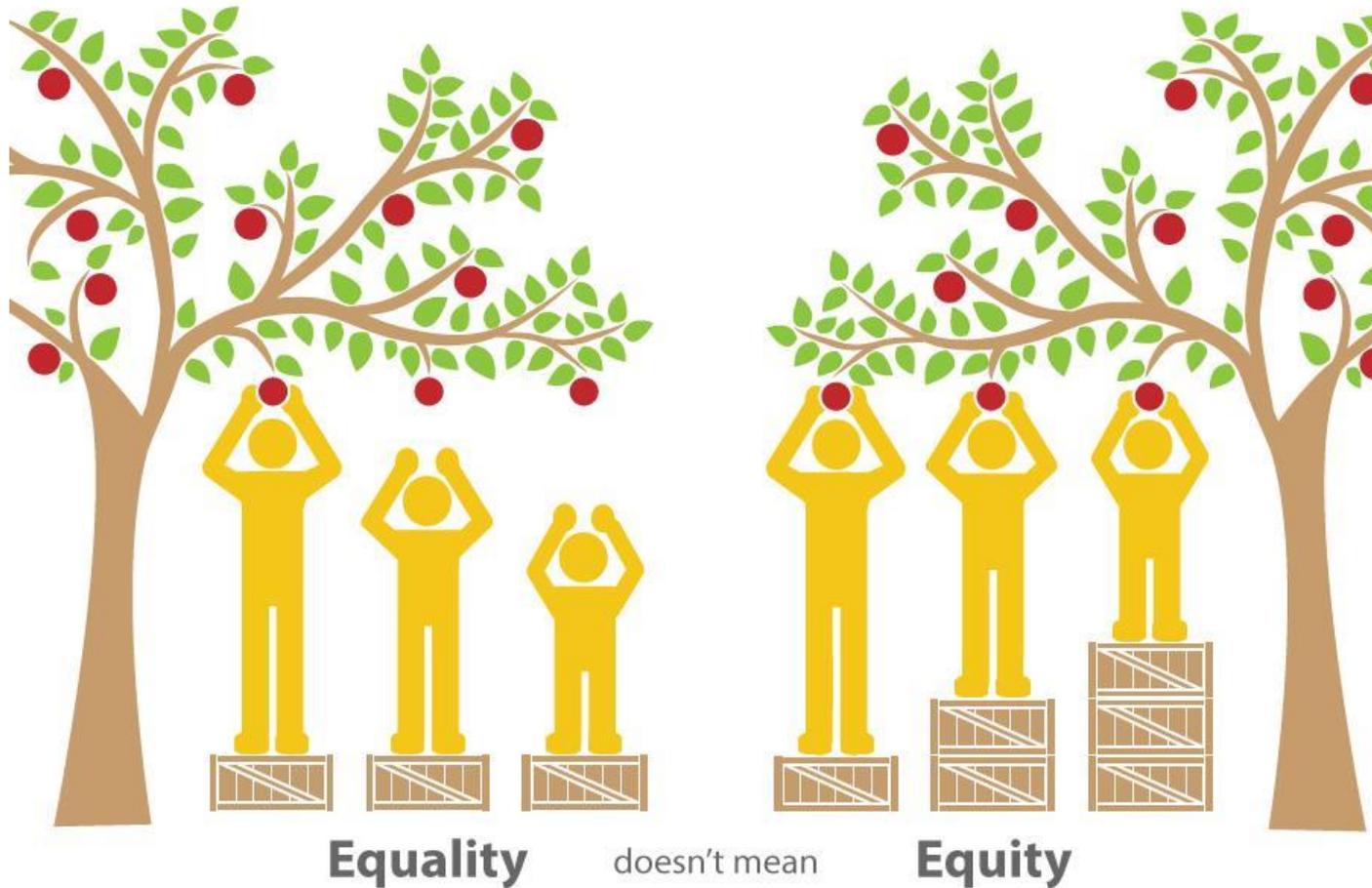
En persévérance scolaire, l'ADS est utile car:

- les déterminants de la persévérance scolaire ont un poids différent chez les filles et les garçons.
- les filles et les garçons ne décrochent pas pour les mêmes raisons.

**Considérant la socialisation sexuée,
les interventions doivent être adaptées
(objectif = égalité).**



Pourquoi une analyse différenciée selon les sexes (ADS) est-elle nécessaire ?





Un exemple :

Dans un organisme : prise de conscience d'un taux élevé de décrochage chez les filles.

Comment intégrer les filles dans des activités sportives qui ne reçoivent que des garçons ?

L'objectif de ces activités étant d'agir sur certains déterminants de la persévérance scolaire (estime de soi, motivation et engagement, jeunes en santé), elles devraient être offertes autant aux filles qu'aux garçons (ceux-ci décrochant dans les mêmes proportions).

Comment adapter les interventions pour inclure les filles et atteindre ses objectifs pour les garçons et les filles ?

- Changer la promotion (visuel mixte)
- Mettre en évidence que les effets positifs de la pratique sportive sont bénéfiques pour les garçons, mais aussi pour les filles
- Partager le nombre de places disponibles (filles/garçons)
- Évaluer si les objectifs ont été atteints pour les filles et les garçons

Attention : attirer des jeunes avec des stéréotypes peut renforcer les stéréotypes !



Action spécifique et préventive :

- Organiser des **ateliers thématiques sur les stéréotypes et les inégalités** pour sensibiliser les jeunes aux conséquences des stéréotypes sexuels.
- Éveiller la prise de conscience, la réflexion, la pensée critique chez les jeunes. Leur faire comprendre que les stéréotypes limitent leurs choix.



Autres pistes pour agir :

- Faire « vivre » la mixité :
Par exemple, proposer des programmes contre le décrochage scolaire qui couplent des activités sportives et des activités culturelles et artistiques.
- Présenter des modèles d'hommes et de femmes qui sortent des stéréotypes.
- Un travail sur soi, en tant qu'adulte :
Faire preuve de vigilance sur nos propres attitudes (bien souvent inconscientes) vis-à-vis des filles et des garçons.

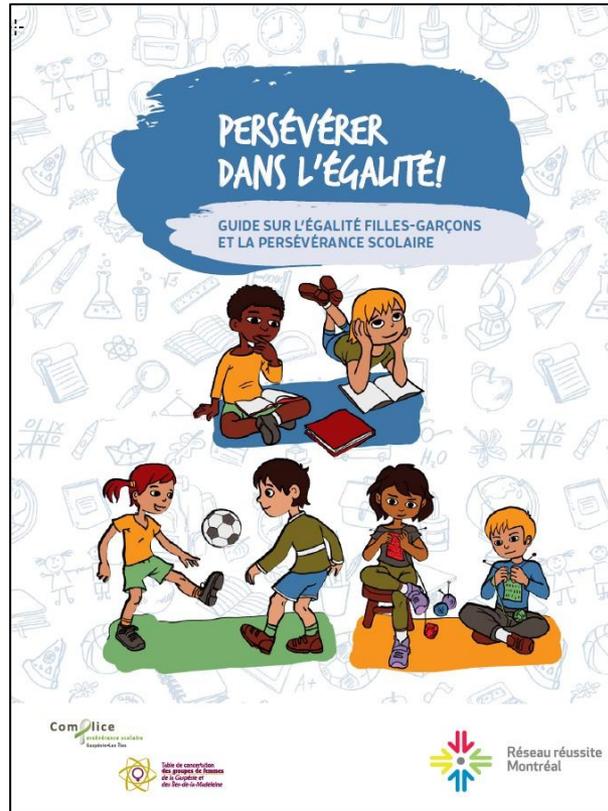


Dans le guide :

- Des pistes pour agir
- Des ressources (liens vers des outils, des activités clés en main et des organismes)
- Des exemples de bons coups



Réseau réussite
Montréal



Téléchargeable gratuitement sur le site

www.reseautreussitemontreal.ca

(ainsi que le Powerpoint)



Réseau réussite
Montréal



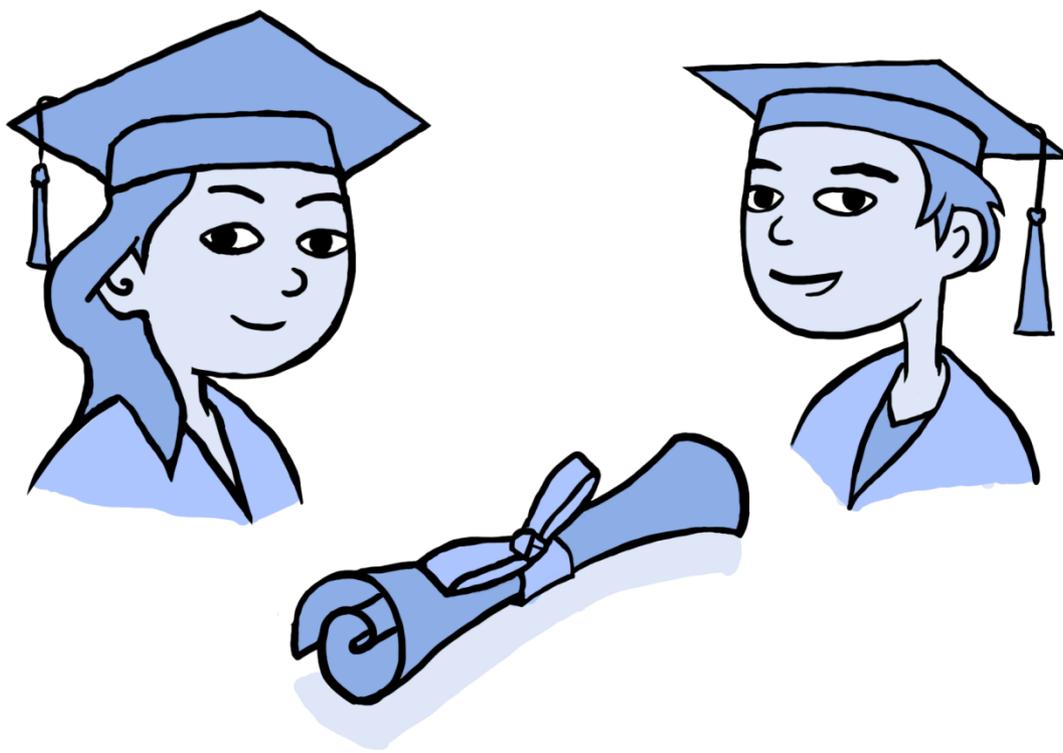
Mme Julie Mercure
Directrice
Milieu éducatif La Source



Des questions ?



Réseau réussite
Montréal



L'égalité filles-garçons et la persévérance scolaire

Déjeuner-conférence de Réseau réussite Montréal - 13 avril 2016